

Du Cinéma

On a déjà beaucoup écrit au sujet du cinéma, on a compris depuis longtemps qu'il y a là une possibilité d'expression nouvelle et l'on a constaté que jusqu'ici on ne l'a pas réalisée.

Je ne parle pas bien entendu du cinéma documentaire et scientifique qui est en dehors de la question.

Tous ceux qui étudient le cinéma glorifient Chaplin et les films américains. On ne peut faire moins, car les metteurs en scène américains sont à peu près les seuls qui aient des intentions cinématographiques et Charlot-Chaplin est celui qui a les meilleures. Chaplin en effet a transporté sur l'écran les clowneries du cirque, or la clownerie est un art et un art de la vue comme le cinéma, mais je dirai d'abord qu'il existe de par le monde et certainement même en France des Gujusse supérieurs à Charlot et ensuite que adapter le cirque à l'écran c'est seulement avoir l'intuition de ce qu'il faudrait lui donner et en fait ce n'est point là réaliser une expression nouvelle; le cirque est le cirque, le cinéma est le cinéma, c'est pourquoi je dis le cinéma-art n'existe pas encore; avec de la peinture on peut peindre des persiennes, une devanture en faux bois, avec de la peinture Rembrandt, Rubens, Raphaël, Vélasquez ont peint des tableaux; pour le cinéma je pense que nous en sommes aux persiennes, tout en plus au faux bois.

Il apparaît que le cinéma est un art de la vue, il doit donc entièrement exprimer par le mouvement, par la forme, par la couleur. Je vois là par définition la suppression de toute projection de texte. De plus le cinéma permettant de réaliser depuis longtemps déjà un grand nombre de surréalités je le vois tout naturellement sujet du poète.

Depuis longtemps je pensais à cela, j'ai même marqué cette préoccupation en donnant une place au cinéma dans le théâtre nouveau au cours d'un article écrit dans Sic au mois d'Octobre 1916. Aujourd'hui je présente cette première étude du drame cinématographique.

J'ai CHOISI un sujet aussi banal, aussi dépourvu d'intérêt, d'imprévu, que possible, voulant prouver par là que ce n'est pas par l'étrangeté du sujet, par l'imprévu des situations, par les horreurs tragiques que l'intérêt doit être suscité, mais que nous avons bien à portée de notre sensibilité poétique une possibilité d'expression nouvelle qui nous permet d'exprimer d'une manière neuve par conséquent intéressante n'importe quel sujet, n'importe quelle rengaine rabâchée depuis 3 mille ans. Nous avons VU jusqu'ici les sujets à plat, sur l'écran nous pouvons les voir dans leur volume; nous pouvons donc les revoir tous, nous n'en connaissons aucun de ce point de vue. C'est ce qui me permet de dire que le présent drame n'est pas une œuvre mystérieuse ne s'adressant qu'aux initiés, mais au contraire une œuvre conçue pour les masses et susceptible d'intéresser un public dans n'importe quel cinéma, Palace de l'Etoile ou trou de Faubourg.